



LE MONDE  
MUSULMAN FACE  
AUX DÉFIS DE L'HEURE

Cheikh Abou Ramla  
Habou Saley

SÉRIES D'ÉTUDES ISLAMIQUES



Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux



**Cheikh Abou Ramla Habou Saley**

**Responsable de la section prêche  
AMA-Maradi**

**Tel : 00227 11 97 62/ 96 20 90 39**

## TABLE DES MATIÈRES

GÉNÉRALITÉS.....	1
I. IA POLITIQUE .....	3
II. LE SOCIAL.....	8
III. L'ECONOMIE .....	12
IV. PROPOSITION DE SORTIE DE CRISE .....	16
CONCLUSION .....	20

## Généralités

**L**e monde musulman couvre une superficie de plus de 37 millions de km<sup>2</sup> avec une population de plus d'un milliard six cent millions d'âmes (1.600.000.000 habitants). Il regorge également des matières premières les plus convoitées dans le monde avec d'énormes réserves en pétrole, diamant, or, argent et d'autres métaux recherchés. Cette partie du monde est aussi traversée par les fleuves les plus longs du monde comme le Nil. A tout cela vient s'ajouter une terre propre à l'agriculture, offrant donc une opportunité à ces pays de produire tout ce qu'ils ont besoin en nourriture. Il existe d'autres potentiels non explorés dans cette contrée habitée aujourd'hui par les damnés de la terre. Analysant cette situation, Dr Djamilou Abdoullah Mohamed, égyptien, disait dans son livre " **le présent du monde musulman** " : ***« Tout cela a conféré au monde musulman une importance stratégique militaire ayant un impact dans la balance de la force internationale ».***

Ces avantages dont jouit le monde musulman expliquent les divergences existantes entre les grandes puissances

détentrices de l'hégémonie internationale, lesquelles d'ailleurs œuvrent pour son maintien dans leur juron. Il est par conséquent du devoir des savants musulmans et des intellectuels de cette partie du monde, d'écrire, d'expliquer au monde et leurs compatriotes de cette terre musulmane, afin qu'une conscience sociale puisse naître et que l'honneur soit sauvé.

La situation actuelle du monde musulman doit interpeller notre conscience, elle devait nous amener à réfléchir, à méditer sur notre responsabilité, sur notre sort, notre rôle sur la planète terre. La tâche incombe à tout musulman fier de son appartenance à l'islam et prêt à se sacrifier pour la cause pour laquelle il a été créé. Et conduire une réforme n'est pas une chose facile dans le contexte actuel. Cependant parler du danger et proposer une solution est un acte de courage et de ferme volonté. La mission d'écrire est une forme de transmission du message, de diffusion et de rappel au **peuple doué d'intelligence**. C'est aussi un moyen d'éveiller les insoucients qui ont oublié le pourquoi de leur existence sur terre. Les défis auxquels le monde musulman fait face, sont d'ordre politique, économique et spirituel.

## **I. la politique**

La politique est un ensemble de décisions prises individuellement ou collectivement pour diriger une entité administrative ou un Etat donné. Elle est relative à une manière de gouverner, à une théorie de l'organisation d'un Etat. Tout comme elle est la science ou l'art de gouverner un Etat. Instaurer une autorité est une obligation en islam compte tenu de l'ordre que celle-ci peut instaurer ou assurer. Depuis l'hégire, les musulmans ont connu une autorité qui gérât leurs affaires, organisait et administrait la cité.

La période qui marqua le règne des quatre califes orthodoxes était une suite logique de la gouvernance prophétique, puisqu'elle fut celle des disciples du Messenger d'Allah qui fut leur professeur et leur formateur.

Après la mort du quatrième calife (*Ali bin Abou Talib*) en l'an quarante, Mou'awiya bin Abou Soufiane transférait la capitale de Médine à Damas (Syrie) et fonda l'empire des Omeyyades (Omayyades) qui régna un peu moins d'un siècle. Ce fut un empire florissant qui connut une expansion géographique remarquable et s'étendait de la Syrie jusqu'en Espagne. Au déclin de cet empire, naquit l'empire

des Abassides. La capitale quitta Damas pour Bagdad et ce, pendant plus de six siècles. La dynastie des Abassides développa la science, les recherches et la traduction. Elle ouvra des bibliothèques, connut la renaissance de la poésie et de la littérature arabe. Cet empire fut pilonné par les tatars qui laissèrent derrière, des cadres et des cités vides de leurs habitants. Malgré, cette domination dure des tatars, les Abassides réussirent à relever la tête mettant une guerre sans merci contre les occupants. La victoire acquise, les Abassides donnèrent l'allure d'une forte nation, mais l'empire connut sa fin pour donner naissance à des petits Etats faibles. Les sectes islamiques prirent le pas sur la scène jusqu'à l'apparition de l'empire d'Othman qui tomba en décadence en 1924 sous le règne de Kamal Attaturk.

Le monde musulman balkanisé, divisé en petits Etats, est alors menacé par les grandes puissances qui décident de son sort sur la scène internationale. Pour la première fois, la laïcité pénétra les musulmans en 1924, date à laquelle la constitution musulmane fut suspendue. L'armée s'était chargée de défendre la laïcité, et les symboles de l'islam ont éclipsé dans la vie en Turquie. Désormais, les ennemis de l'islam vont s'acharner sur le monde musulman affaibli,

victime d'une hypocrisie souriante de l'occident capitaliste anti-religieux.

La colonisation occidentale brisa le génie créateur de ce peuple qui jadis a connu en passé merveilleux et éclatant.

Dans son livre "**Crépuscule des temps anciens**" ... disait :

*« l'invasion du continent noir par les européens boucla l'ère de l'Afrique spécifiquement africaine. Le colonisateur imposa sa loi. L'Afrique ressentit si douloureusement le coup qu'elle se replia sur elle-même, et subit, avant son adaptation au nouveau régime, un recul momentané mais certain. Sa culture reçut un choc, et sa démographie vacilla. Naquit alors une assez longue période d'anomalie et de civilisation durant laquelle le conquérant jugea le conquis et forgea ses méthodes de colonisation dans l'ignorance quasi-totale de l'âme nègre ».*

Les merveilles du blanc trompèrent les colonies qui acceptèrent une indépendance défigurée puisqu'en fin de compte ces mêmes colonies indépendantes sont incapables de se « **diriger** ». Les indigènes colons au service de la métropole continuent à maintenir leurs Etats dans la dépendance totale. Sur le plan politique, la situation est cruelle. Des partis politiques furent créés en s'inspirant des partis politiques en vigueur dans la métropole.



Les réalités du pays niées, piétinées ou mises en berne. Alioum Fantouré commentant la situation de son pays natal la Guinée, disait « ***ce n'était pas une indépendance qu'on donnait, mais une machine infernale*** » (Cercle des tropiques). Dans le monde musulman, certains dirigeants dirigeaient leur peuple avec une main de fer. Pour mieux se maintenir au pouvoir, la population est terrorisée ; un climat de peur est entretenu, ici il faut être violent comme un volcan. « ***Car, en fait dans le système où nous sommes, si on n'est pas craint, on n'est rien*** » disait Sony Labou dans son livre "une vie et demie". Les musulmans ont aujourd'hui reconnu que l'indépendance leur a été donnée afin qu'ils soient exploités par des personnes interposées. Les nouveaux colons travaillent pour tenir en veilleuse leur population.

Sembène Ousmane dans son livre (le Docker noir) commentait cette situation en disant « ***Nous avons trop de types qui passent leurs temps à crier, à s'installer, à faire des décrets, à s'embourber dans diverses questions relatives au relèvement du peuple, à chercher on ne sait quoi ; ils prolongent leurs heures supplémentaires à nos frais, pour des amendements, pour des beuglements*** ». En quittant leurs anciennes colonies, les pays européens avaient préparé

une relève solide. Ils avaient formé des agents prêts à perpétuer le système colonial d'une autre manière ou même faire pire que leurs maîtres.

Qu'Allah comble Saiyid Sulaiman Nadwi de sa grâce, car il a bien compris cette situation en disant « **Rois et empereurs ont aussi apparus sur la scène de ce monde. Ils ont étendu leurs mains, joué avec la vie et la propriété de leurs semblables extorqué la richesse au moyen des dîmes et des impôts imposés sur les uns et ont répandu sur les autres leurs largesses. Ils ont humilié certains pour exalter d'autres. Le livre d'Allah donne, par la bouche de la reine de Sheba, une image rare de leurs agissements sur terre. « Quand les conquérants (rois) pénètrent dans une cité, ils la saccagent et ils font de ses plus nobles habitants, les plus misérables des hommes. C'est ainsi qu'ils agissent »** 27/34.

Il est donc clair que le monde musulman traverse une période difficile. Il souffre de la mauvaise gouvernance, de l'insouciance quasi-totale de sa population, une situation cruelle qui exige une remise en cause de soi-même. Pour pouvoir relever ce défi ; « **Mais la parole n'est que parole, la puissance réside dans l'action** », disait l'auteur du livre (l'épopée mandingue).

## II. Le social

Les musulmans sont attaqués de toutes parts par nos ennemis à travers la guerre psychologique qui utilise tous les moyens (politiques, militaires, commerciales, policiers et autres). Dans le monde musulman la faim est toujours au rendez-vous, l'ignorance, les maladies, le crime et la débauche se montrent sous toutes sortes de formes. Le pharaonisme prend de l'ampleur et la société souffre de tout.

***« Quand nous décidons d'anéantir une cité, nous prévenons ses citoyens amolus dans le bien être. S'ils persistent dans leurs turpitudes, notre verdict se trouve justifié, nous ruinons cette cité de fond en comble » 17/16.***

Parlant de ce passage, Ibn Kathir dit ***« On peut donc interpréter ce verset de la façon suivante : Allah laisse les hommes aisés et les mauvais sévir dans une cité quelconque, en lui désobéissant, alors il faut les périr, comme montre ce verset « C'est ainsi que nous laissons chaque cité les pires criminels, pour y perpétuer le mal » 6/123.***

Des pays musulmans comme la Tunisie, l'Egypte, et bien d'autres ont connu des responsables politiques qui ont pillé

leur peuple et ont introduit la laïcité dans leur système politique qui sans doute a une influence sur le social.

De plus, la société a été exploitée, maintenue dans un état de servitude qu'Alioum Fantouré expliquait dans ces mots **« La misère, l'exploitation, l'ignorance formaient l'inhumain trinité qui nous mène »**. Saiyid Sulaiman Nadwi quant à lui rapporte que **« L'histoire du monde a tendance à nous montrer que les peuples et les nations ont toujours été exploités et éprouvés par leurs compatriotes »**. Tout observateur honnête doit être inquiet par cette situation chaotique et cela doit faire mal à beaucoup d'égards puis conduire à une prise de décision efficace. **« Que seul ce qui fait mal, très mal saisit l'esprit de l'homme tout entier et accélère le processus d'invitation de l'esprit en lui-même »** disait Nietzsche.

Néanmoins, il faut un travail, une prise de décision réelle et des hommes sincères pour rebâtir un Etat sur des bases solides en vue d'être des partenaires écoutés et respectés sur la scène internationale. **« Les indépendances ici aussi ont trahi, elles n'ont pas creusé les égouts promis et elles ne feront jamais »** disait Ahmadou Kourouma dans le livre **"les soleils des indépendances"**.

Partout c'est le désespoir semé par les indépendances qui présentent les peuples comme du citron. Décrivant les indépendances, Alioum Fatouré disait : **« la terre se dérobait sous mes pieds. Moi qui attendais un changement, un miracle avec la venue de l'indépendance, j'avais découvert un gouffre d'incertitude, aussi angoissant que la pensée d'entrer soudain dans la tombe »** (cercle des tropiques)

L'indépendance a installé la sous-alimentation, la continuité d'une forme d'esclavagisme culturel et d'une autre forme de soumission au parti gouvernant. La culture du mythe des personnalités s'est développée au point où l'on parle des pères de la nation qui n'a vu ses fils la secourir quand elle est l'agonie.

**« Nous connaissons tous la manie des intellectuels, ils théorisent sur la pratique de la vie sans oser la pratique, et la majorité de leurs théories restent impraticables »**, affirme Sony Labou dans son livre (la vie et demie).

Il règne une confusion dans l'esprit du musulman de nos jours de telle sorte que **« certaines prétendent avoir en Islam et être assez familières avec le coran, et pourtant elles négligent aisément certaines de ses règles. Parmi elles, il en est qui tombent inconsciemment dans cette erreur, alors que**

***d'autre, sous l'influence des raisonnements qu'elles se sont forgées personnellement sans se référer au coran ont choisi d'ignorer délibérément et obstinément ses règles »*** Disait Harouna Yahaya.

### III. L'Economie

Avant la colonisation les pays musulmans avaient une agriculture qui nourrissait leurs populations. Elle était organisée par eux-mêmes, c'est une économie auto centrée, donc au profit des producteurs eux-mêmes.

A l'arrivée des colons, l'économie a été orientée vers des axes profitant aux industries coloniales. Parlant de la colonisation, Aimé Césaire disait : « ***Je parle d'économie naturelles, d'économies harmonisées et viable d'économie à mesure de l'homme indigène désorganisée, de cultures vivrières détruites, de nos alimentations installées, développement agricole orienté selon le seul bénéfice des métropoles*** »

Sous les soleils des indépendances, le système n'a pas changé. Les musulmans gros producteurs de l'or noir n'arrivent pas à mener un décollage économique digne de son nom. L'Arabie Saoudite par exemple produit douze (12) millions de barils par jour ; le Nigeria à une époque de trois millions cinq cent mille barils par jour. L'Algérie encaisse 55 milliards de francs CFA par an comme mines pétrolières. Dans l'ensemble, la pauvreté, le niveau

d'éducation, la formation des cadres, rien n'est au rendez-vous.

Il est donc nécessaire de faire sortir les gens de cet état de vivant mort pour une vie réelle. C'est un devoir de connaître les différents cas de figures de la faiblesse du monde musulman en vue d'en proposer des solutions, d'entreprendre des réformes sociales sincères, cohérentes et assumer la responsabilité.

Quant aux autres pays n'ayant rien à vendre, ils s'endettent or **« la dette est un des principaux mécanismes par lesquels une nouvelle forme de colonisation s'opère au détriment des PES »** disaient Dannier Millet et Eric Toussaint. (60 questions et 60 réponses sur la dette, le FMI et la banque mondiale)

**« L'indépendance m'avait vraiment déçu »** disait Sony Labou. La pluie des dettes a noyé l'effort du paysan et a créé un climat de mendicité accrue dans les sociétés musulmanes.

Les dettes accordées aux pays en voie de développement (PED) sont des dettes orientées pour :

- 1-Satisfaire des critères économiques ;
- 2-Satisfaire des besoins financiers ;
- 3-Satisfaire la géopolitique ;



Les PEDs ont été submergés par la crise de 1982 qui a conduit à des ajustements structurels ayant étranglé l'économie de ces pays riches, mais affaiblis.

Les dettes sont une souffrance pour l'économie des PEDs confirmant le proverbe qui disait :

**« Si le révérend père vous donne une aubergine, c'est qu'il va vous prendre votre jardin »** Sony Labou.

**« La dette apparaît donc aujourd'hui comme l'un des principaux obstacles à la satisfaction des besoins humains fondamentaux... »** Eric Toussaint et son collègue.

La dette constitue donc un danger, car elle permet aux pays donateurs de :

- 1- Contrôler l'économie des PEDs ;
- 2- Mettre la main au moindre coût sur les ressources et richesses des PEDs ;
- 3-Dicter leurs décisions sur les PEDs.

**« De ce fait la satisfaction des droits humains fondamentaux n'est pas érigée en priorité »** avaient dit Dannier Millet et Eric Toussaint.

Voilà pourquoi **« Les jeunes sont réduits à l'état de mendicité sans feu, sans nourriture spirituelle »** disait Ousmane Sembène dans son œuvre "**Docker noir**". Le plan d'ajustement structurel adopté par les PEDs pour redresser

leurs économies n'est qu'un chantage fabriqué par la banque mondiale et le fond monétaire international qui œuvrent pour la dépendance des PEDs de l'occident. Or **« Au contraire, chaque peuple doit pouvoir décider de son avenir et de posséder les leviers de décisions en ce qu'il le concerne. Ça ne sera le cas tant que la croissance sera l'indicateur absolu de la bonne santé du monde »** Dannier Millet et Eric Toussaint.

## **IV. Proposition de sortie de crise**

Devant la confusion qui règne dans le monde et face à une menace d'une économie bâtie sans foi ni loi, il faut être doté d'un grand courage intellectuel pour annoncer haut et fort que l'islam reste et demeure la solution aux problèmes qui submergent le monde musulman aujourd'hui.

En effet « ***L'histoire n'a jamais connu de nation plus faible que la nation musulmane. Elle n'a jamais connu de nation qui tient ses engagements et ses pactes autant que la nation musulmane. Elle n'a jamais connu de nation plus tolérante, plus juste et plus moralisatrice que la nation musulmane. La religion musulmane est la source de tout cela*** » affirme Docteur Souleymane Ibn Abdou Rahamane Alhouquail dans son livre **(Les droits de l'homme en Islam et les réfutations des préjugés soulevés contre l'Islam)**.

L'Europe d'hier et d'aujourd'hui est le fruit d'un système capitaliste. La religion musulmane est la source du bonheur présent et dans l'autre monde (futur) ; elle assure la tranquillité de l'âme et de l'esprit, elle confère à ses fidèles adeptes, le pouvoir, la suprématie lorsqu'ils observent ses préceptes et ses principes « ***Il défend ceux qui, après avoir***

***été consolidés sur terre, observent leurs prières, font l'aumône, recommandent les bonnes actions et condamnent les mauvaises ; c'est Allah qui arbitre toutes choses »*** (le pèlerinage, verset 41).

Othman ben Affan a dit que ce verset fut révélé à son sujet et ses compagnons qui ont été expulsés injustement des leurs pour avoir dit seulement « ***Notre Seigneur est Allah*** ». Puis Allah nous donna le pouvoir sur terre. « ***Nous observâmes la prière, donnâmes la zakat et l'aumône, ordonnâmes ce qui est convenable, interdîmes le répréhensible car la fin de toute chose appartient à Allah seul qui rétribuera pour les bonnes actions*** »

Saiyid Sulaiman Nadwi disait « ***Un peu plus de réflexion sur cet état de choses vous amènerai à constater que, quelque soit la lueur de bonté et de vertu que vous voyez dans ce monde d'aujourd'hui, elle doit son existence aux âmes purs et sincères que nous appelons prophètes et aux messagers d'Allah. Partout que vous voyez la compassion et la justice, et un sincère désir d'alléger les souffrances des pauvres et des opprimés, que ce soit dans les cavernes des montagnes, des forêts denses ou des cités peuplées, cela est dû à l'appel fait par un de ces envoyés d'Allah*** ». Allah est le créateur de toute l'humanité, par conséquent, il connaît mieux que

quiconque ce qui convient à ses créatures afin que celles-ci vivent conformément à ses lois et sa législation. **« Allah affermira sur terre ceux qui ont la foi et pratiquent le bien comme il a affermi leurs prédécesseurs. Il assure le respect de la législation qu'il leur a choisi. Il transformera en paix leurs inquiétudes ... »** La lumière verset 55.

Interprétant ce passage coranique, Ibn Kathir a dit **« Allah a promis à son messager (pssl) de faire de sa communauté ses lieutenants sur terre, grâce auxquels la vie en ce bas monde sera améliorée, les autres soumettront à leur autorité. Il a promis aussi de changer leur inquiétude en sécurité, ce qui a été, en effet, réalisé surtout après la conquête de la Mecque, leur dominance sur toute la presqu'île arabique et quelques régions du pays de Cham, et les trêves conclues avec Héraclius le roi des romains, Al-Mouqawqwas le roi de l'Egypte, Négus le roi de l'Ethiopie et autres »**

**« L'islam est une religion intégrale, qui ne connaît point de dogmatisme irrationnel, qui traite ce qui concerne la société humaine, comprenant des directives culturelles, sociales, économiques, politiques et militaires. C'est pourquoi l'islam est une religion et en système social intrinsèquement liés en une juste mesure. C'est une législation divine générale et un mode**

***de vie, qui mettent l'accent sur des principes fondamentaux immuables, qui régissent la vie de l'homme dans ses deux secteurs. Le spirituel et matériel » Zeinab Abdoul Aziz dans son œuvre " l'islam, le coran, le jihad et le terrorisme"***

## Conclusion

Avant l'avènement de l'islam, le monde vivait dans un ordre chaotique, l'humanité était au bord du gouffre. Un partout dans le monde l'injustice régnait, la loi de la jungle était par conséquent répandue. Les religions célestes étaient transformées, modifiées, modulées et altérées pour satisfaire les appétits humains. Il existe alors une réelle rupture entre le créateur suprême et les créatures et pour réparer la communication, corriger les erreurs et assainir la situation et les affaires des cités, Allah le très haut avait envoyé son messager Mohamed bin Abdoulahi (pssl).

L'islam est cette grande religion, ce vaste programme choisi par Allah, le tout miséricordieux pour sauver l'humanité et la libérer de la servitude des créatures.

Jusqu'en 1923, il existait dans le monde un empire musulman où la législation musulmane était en vigueur. En 1924, la constitution musulmane fut suspendue et la laïcité vit le jour, introduite en Turquie par Moustapha Kamal Attaturk. D'autres pays musulmans comme la Tunisie au temps de Bourguiba, l'Egypte ont adopté la laïcité pour purement occidentaliser leur pays. Le rejet de la religion,

dans un Etat démocratique est désormais le préambule nécessaire conduisant à l'autorité suprême, qui est le pouvoir du peuple, des travailleurs, de la société, de l'Etat ou de la patrie selon l'idéologie qui prédomine.

Dans la littérature islamique contemporaine la laïcité est la séparation pure et simple de la religion des affaires de l'Etat. Selon les spécialistes, la laïcité est un appel à mener la vie hors du cercle de l'islam. En réalité, la laïcité est l'éloignement de la religion des affaires de l'Etat, de l'économie, de la politique et de la pensée humaine moderne. Elle est une pure réfutation d'un pilier des fondements de la foi, à savoir la croyance au jugement dernier. Tout celui qui est fier de son appartenance à l'islam doit reconnaître que **« l'islam est la troisième et dernière révélation du monothéisme. Il fut révélé à Mohamed Ibn Abdoulahi (pssl), qui fut chargé de la faire parvenir à toute la terre »** disait Zeinab Abdoul-Aziz.

Les systèmes humains (le capitalisme, le communisme, et autres systèmes créés ou fondés par l'homme) ont conduit à une éclipse entière de la raison humaine parce que leurs fondateurs marchaient dans les ténèbres de l'ignorance et du paganisme. Pour assainir la cité, **« Allah a envoyé Mohamed (pssl) avec une religion primordiale indulgente et**



***une loi religieuse universelle qui garantissent aux humains une vie honorable distinguée et les conduisent aux plus honorables degrés de l'ascension et de la perfection »*** affirmaient Sayid Sabiq.

***« Le monde vivait dans l'ignorance et dans les ténèbres, dominé par la loi de la jungle. La justice et l'équité n'avaient encore pas vu le jour. L'islam est venu régler les affaires de l'homme, ses relations avec Dieu et ses semblables, établir les principes concernant ses droits politiques, sociaux, économiques, culturels et civils. L'islam est venu pour honorer la personnalité de l'être humain en lui garantissant la liberté de penser, la liberté du culte et la liberté politique. Alors, l'islam a garanti à l'homme des droits qui restent inaccessible aux lois civiles jusqu'à nos jours ».*** Les défenseurs de la laïcité et leurs semblables œuvrent nuit et jour pour écarter les lois d'Allah d'être appliquées sur la terre d'Allah. Ils luttent, investissent des fonds matériels et humains en vue d'étouffer la lumière d'Allah.

Sur le plan politique, nos partis ne sont que photocopies conformes certifiées des grands partis européens. Ils sont hors des réalités musulmanes d'où l'échec répandu dans ce monde. Socialement, le but visé par ces partis à tendance pharaonique est :

- ✓ Faire sortir le musulman du cercle de l'islam de telle sorte qu'il devienne une créature sans aucune relation avec Allah. N'ayant donc aucun lien avec la noblesse des caractères, une source sur laquelle se base la nation dans sa vie.
- ✓ Préparer l'esprit du musulman à accepter la colonisation occidentale.
- ✓ Préparer une jeunesse méconnaissant la relation avec Allah et qui d'ailleurs n'aime pas connaître cette relation. En plus, de cela, elle reste une jeunesse attachée au repos, à la paresse n'accordant aucune importance aux exploits dans sa vie.

